

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI GIOVANNI
GIOVEDÌ SANTO
MEDITAZIONE NUM. 480 - Gv 13, 1-15

«Lavatevi i piedi reciprocamente... Vi ho dato l'esempio affinché, come io ho fatto a voi, facciate anche voi... Il servo non è più grande del suo maestro... Sarete beati, se fate questo!».

Come sei buono, mio Dio, a continuare fino alla fine a perseguire il tuo stesso scopo «di accendere sulla terra il fuoco» dell'*amore di Dio al di sopra di tutto* e dell'*amore del prossimo come se stessi!*... Accendi qui il fuoco dell'amore di Dio *stabilendoci* in esso con la tua *imitazione*, la quale è inseparabile dall'*amore* quando l'amore si rivolge ad un essere perfetto, al solo Essere perfetto. *L'imitazione* è, infatti, un grado dell'unione, e l'unione, l'unificazione, l'identificazione è ciò a cui tende l'amore... *L'imitazione* è anche un risultato della conformità delle volontà; quando si ha la stessa volontà, si producono le stesse opere, si è simili sia in azione sia in spirito... *L'imitazione* è un risultato del desiderio di piacere, il quale è della stessa natura dell'amore, poiché l'amore, per sua natura, desidera essere ripagato, di conseguenza desidera piacere all'essere amato, di conseguenza fa ciò che piace all'essere amato, cioè ciò che Egli stesso fa, quando il Beneamato è l'Essere perfetto... *L'imitazione* è un risultato dell'ammirazione, e in questo modo un effetto necessario dell'amore che si ha per un Essere perfetto: si ammira Gesù che si ama, si ammira tutto ciò che è, tutto ciò che fa; poiché lo si ammira, si cerca di riprodurlo, poiché non si conosce niente di più perfetto... Grazie, mio Dio, perché ci *stabilisci* nel tuo *amore* con la tua *imitazione* che le è indissolubilmente unita con tanti legami!... Con quale forza ci raccomandi di imitarti! Ce lo dici cinque volte in due righe: 1° «Vi ho dato l'esempio». 2° «Come ho fatto io, fate anche voi». 3° «Il servo non è più grande del maestro». 4° «L'inviato non è più grande di colui che lo invia». 5° «Beati se fate questo».

Carità verso gli altri, verso le anime, i cuori, i corpi: facciamo a tutti loro, in tutto, il maggior bene possibile, senz'altro limite se non la santa obbedienza, nelle più grandi cose come dando loro santi esempi, nelle più piccole cose come lavando loro i piedi... *Servizio* verso gli altri, rendendo tutti i servizi possibili, senz'altro limite se non la santa obbedienza, ai loro corpi, ai loro cuori e alle loro anime, sull'esempio di Gesù... e rendendo loro i *servizi* più bassi, veri *servizi* di servi, di domestici, quando l'occasione se ne presenta, sull'esempio di Gesù a Nazareth, di Gesù al Cenacolo... *Imitiamo* Gesù, è una condizione necessaria del nostro amore per lui, un effetto necessario, naturale, istintivo del desiderio di unione, che ha ogni cuore che ama, un effetto della conformità di volontà con il Beneamato, un effetto del desiderio di piacere al Beneamato, un effetto dell'ammirazione che ispira il Beneamato. È qui un effetto dell'obbedienza al Beneamato, poiché Gesù, che ci dice tante volte: «Seguitemi... Imitatemi... Io sono la via, la luce... Chi mi serve, chi mi imita, non cammina nelle tenebre», ci ripete anche qui: «Vi ho dato l'esempio, affinché come ho fatto io facciate voi... Beati se lo fate!»... *Umiltà, abiezione*, sull'esempio di Gesù: «Il servo non è più grande del maestro», ce lo ha ripetuto molto spesso; sul suo esempio abbracciamo dunque la povertà, il disprezzo da parte degli uomini, l'umiliazione, l'ultimo posto, l'ultima condizione, tutto ciò che è adatto a renderci simili a Gesù povero e disprezzato, poiché «il discepolo è perfetto quando è simile al suo Maestro»¹.

¹ M/480, su Gv 13,2-17, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé*, 206-207; tr. it., "Stabilirci nell'amore di Dio...". *Meditazioni sul vangelo di Giovanni*, ed. A. Fraccaro, Glossa, Milano 2009, 155-159.

« Lavez-vous les pieds mutuellement... Je vous ai donné l'exemple pour que, comme je vous ai fait, vous fassiez aussi... Le serviteur n'est pas plus grand que son maître... Bienheureux serez-vous, si vous faites cela ! »

Que vous êtes bon, mon Dieu, de continuer jusqu'à la fin à poursuivre votre même but « d'allumer sur la terre le feu » de *l'amour de Dieu par-dessus tout* et de *l'amour du prochain comme soi-même* !.. Vous allumez ici le feu de l'amour de Dieu en nous y *établissant* par votre *imitation*, laquelle est inséparable de *l'amour* quand l'amour s'adresse à un être parfait, au seul Être parfait. *L'imitation* est, en effet, un degré de l'union, et l'union, l'unification, l'identification est ce à quoi tend l'amour... *L'imitation* est aussi un résultat de la conformité des volontés ; quand on a la même volonté, on produit les mêmes œuvres, on est semblable et en action et en esprit... *L'imitation* est un résultat du désir de plaire, lequel est de la nature même de l'amour, car l'amour, par sa nature, désire être payé de retour, par conséquent désire plaire à l'être aimé, par conséquent fait ce qui plaît à l'être aimé, c'est-à-dire ce qu'il fait lui-même, quand le Bien-aimé est l'Être parfait... *L'imitation* est un résultat de l'admiration, et par là un effet nécessaire de l'amour qu'on a pour un Être parfait : on admire Jésus qu'on aime, on admire tout ce qu'il est, tout ce qu'il fait ; puisqu'on l'admire, on tâche de le reproduire soi-même, car on ne connaît rien de plus parfait... Merci, mon Dieu, de nous *établir* dans votre *amour* par votre *imitation* qui lui est indissolublement unie par tant de liens !.. Avec quelle force vous nous recommandez de vous imiter ! Vous nous le dites cinq fois en deux lignes : 1° « Je vous ai donné l'exemple. » 2° « Comme j'ai fait, faites aussi. » 3° « Le serviteur n'est pas plus grand que le maître. » 4° « L'envoyé n'est pas plus grand que celui qui l'envoie. » 5° « Bienheureux si vous faites cela. »

Charité envers les autres, envers les âmes, les cœurs, les corps : faisons-leur à tous, en tout, le plus de bien possible, sans autre limite que la sainte obéissance, dans les plus grandes choses comme en leur donnant de saints exemples, dans les plus petites choses comme en leur lavant les pieds... *Service* envers les autres, en rendant tous les services possibles, sans autre limite que la sainte obéissance, à leurs corps, leurs cœurs et leurs âmes, à l'exemple de Jésus... et en leur rendant les *services* les plus bas, de vrais *services* de serviteurs, de valets, quand l'occasion s'en présente, à l'exemple de Jésus à Nazareth, de Jésus au Cénacle... *Imitons* Jésus, c'est une condition nécessaire de notre amour pour lui, un effet nécessaire, naturel, instinctif du désir d'union, qu'a tout cœur qui aime, un effet de la conformité de volonté avec le Bien-aimé, un effet du désir de plaire au Bien-aimé, un effet de l'admiration qu'inspiré le Bien-aimé. C'est ici un effet de l'obéissance au Bien-aimé, car Jésus, qui nous dit tant de fois : « Suivez-moi... Imitiez-moi... Je suis la voie, la lumière... Celui qui me sert, qui m'imité, ne marche pas dans les ténèbres », nous répète ici même : « Je vous ai donné l'exemple, pour que comme j'ai fait vous fassiez... Bienheureux si vous le faites ! »... *Humilité, abjection*, à l'exemple de Jésus : « Le serviteur n'est pas plus grand que le maître », il nous l'a répété bien souvent ; à son exemple embrassons donc la pauvreté, le dédain des hommes, l'humiliation, la dernière place, la dernière condition, tout ce qui est propre à nous rendre semblables à Jésus pauvre et dédaigné, puisque « le disciple est parfait quand il est semblable à son Maître.²»

² M/480, su Gv 13,2-17, in C. DE FOUCAULD, *L'imitation du Bien-Aimé. Méditations sur les Saints Évangiles (2)*, Nouvelle Cité, Montrouge 1997, 206-207.